

CANZONE XI

(Chiara, fresca, e dolce acqua)

Ondes limpides, fraîches et pures, près desquelles s'est reposé le beau corps de la seule femme qui existe pour moi ; charmant arbuste au tronc duquel — je soupire en y pensant — elle aimait à s'appuyer ; herbes et fleurs qu'ont recouvertes ses vêtements gracieux et sa chaste poitrine ; air calme et béni où ses beaux yeux ouvrirent mon cœur à l'amour, écoutez tous ensemble mes tristes et suprêmes paroles.

Si la destinée veut — et le ciel paraît y consentir — qu'Amour ferme mes yeux si souvent pleins de larmes, daignez recevoir ma pauvre dépouille quand mon âme allégée remontera bientôt vers sa véritable demeure. La mort me sera moins cruelle si cet espoir me reconforte au moment du mystérieux passage, car nulle part ailleurs mon âme fatiguée ne pourra trouver port plus abrité ni tombe plus calme pour y laisser mes os et ma chair tourmentée.

Oh ! peut-être plus tard, dans ce lieu qu'elle aimait, ma belle inhumaine reviendra moins sévère, et là où elle m'aperçut en un moment